



Le Favril | 25.26.27 MAI 2018

Festival Eclectic Campagne(s)

DOSSIER DE PRESSE

WWW.LACHAMBREDEAU.FR



Sommaire

- 3** Approcher l'écho
- 4** Programme des 3 jours
- 8** En permanence sur le site...
- 16** Les rendez-vous
- 27** Animations sur le site
- 29** Informations pratiques
- 30** Remerciements, partenaires et crédits

Approcher l'écho

Chaque année paire marque le retour de notre événement Eclectic Campagne(s) à la fin du printemps. En 2018, il aura lieu du 25 au 27 mai avec comme point d'ancrage le site du moulin des Tricoteries à Le Favril. Le programme de ce festival, dédié à la création contemporaine transdisciplinaire, sera élaboré sous le triple commissariat de Benoît Ménéboo, Lucie Orbie et Nathalie Poisson-Cogez. Il sera dédié à la création contemporaine transdisciplinaire.

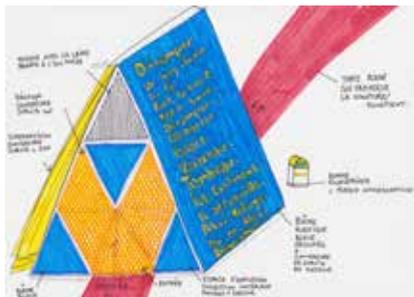
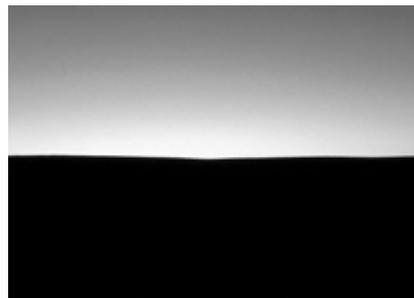
Lovée au coeur de la campagne avesnoise, cette 5e édition du festival Eclectic campagne(s) croisera de nombreuses propositions artistiques au cœur des enjeux du monde contemporain et des questions qui le traversent - dynamique des flux, frontières physiques et mentales, pouvoirs politiques et poétiques, communautés et sociétés - et qui seront mises en partage en tout eclectisme : installations in situ, projections vidéo, danse, théâtre, marionnettes concerts, performances, ateliers.

Trois jours et deux nuits à vivre et à partager en toute convivialité avec la quarantaine d'artistes présents et les nombreuses personnes engagées dans cette formidable aventure pour tenter peut-être, d'approcher l'écho !

PROGRAMME

Parcours d'œuvres

Vendredi 18h > Minuit
Samedi 11h > Minuit
Dimanche 11h > 18h



Cécile Beau, *Sporophore*
Caroline Duchatelet, *dimanche 9 août*
Marion Fabien, *Décamper*
Bert Frijns, *Composition of leaning bowls*
(collection permanente du MusVerre)
Groupedunes, *Étang donné,*
Angela Jarman, *Creeper*
(collection permanente du MusVerre)
Migration / Murmuration
Laurent Pernot, *Vivre*

Des médiateurs et la plupart des artistes seront présents sur le site pendant le festival pour vous accompagner dans la découverte des œuvres.

PROGRAMME
Vendredi 25 mai

18h Ouverture du site

19h Inauguration du festival

19h30 Fanfare *la Renée*

Concert participatif de la Fanfare
Renée Van de Noordt

21h30 Sous les étoiles

Projections en plein air :
L'homme à la cape de Sophie-Charlotte
Gautier et Anne Loubet
Sur la route de Annabelle Amoros

22h30 *Mezze*

Concert de musique orientale

PROGRAMME
Samedi 26 mai

11h Ouverture du site

11h Brunch avec les artistes*

Échanges avec les artistes animés par
Nathalie Poisson-Cogez, gestes artistiques
et performances

15h / 19h *L'oubli de l'eau*

Création de la compagnie Théâtre Inutile
Premier volet des Suites Prométhéennes

16h30 *Trophée*

Spectacle chorégraphique de la compagnie
Rudi Van der Merwe

18h *Waterbowls*

Concert de Tomoko Sauvage. Échappée
en bus vers une destination inconnue

20h30 *MoZart FuckerZ*

MuZik Psyché ClassiKo Rock Duby

22h30 *Guiss Guiss Bou Bess*

Concert de musique electro-sénégalaise

*brunch: 5€ sur réservation

PROGRAMME
Dimanche 27 mai



11h Ouverture du site

11h / 14h / 16h

Balade en contes et en musique

Initiation à la lutherie sauvage

11h30 / 14h30 / 15h30 / 16h30

Les petits rendez-vous

Propositions du Théâtre de Chambre :
Jardins et 9h à l'horloge

12h / 15h

Cabarets marionnettiques

Dans le cadre de Marionnettes en chemin,
six soli de la classe Marionnettes
du conservatoire d'Amiens : *Douce Maison,*
La nuit du Ventre, Écumer, Impressions, Le Pic
de la Vérité et Les grandes manifestations

Sporophore Cécile Beau



Sporophore, Installation sonore in-situ,
troncs, champignons (Amadouvier), dispositif sonore

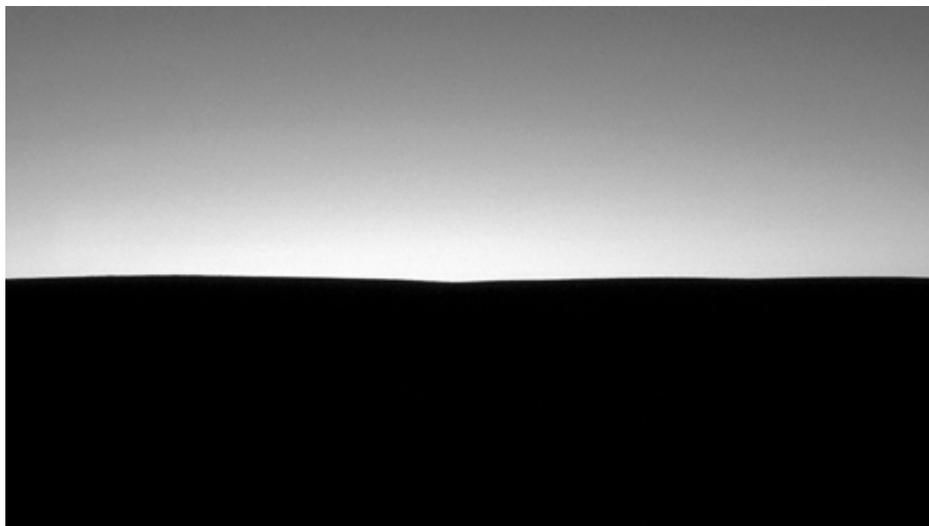
Un tallis, gros buisson composé de jeune pousse, ronce et vieux troncs se déploie au fond d'un champs. Sur l'écorces des arbres couché, érodées par le temps ont poussé quelques champignons arboricoles de différentes tailles. Cette atmosphère, entre dégradation et prolifération est animé par un environnement sonore ténu qui évoque une activité microscopique étrange; décomposition, mouvement d'eau à l'échelle de la spore, déplacement de micro organismes... Ces sonorités proviennent des champignons eux-même par le biais de hauts-parleurs dissimulés dans leurs chapeaux. Ils rendent audible une agitation d'ordinaire imperceptible recréer par les sonorités presque abstraites d'un monde interne probable. Sons, textures et couleurs font basculer le petit bosquet d'apparence anodine en une atmosphère science-fiction, ce cadre familier mais pourtant étrange propose au spectateur un univers légèrement décalé, un espace aux évocations plausibles dans une dimension autre.

Biographie

Cécile Beau, née en 1978, vit et travaille à Paris. Elle est diplômée de l'École Supérieure des Beaux-Arts de Tarbes en 2001, et de celle de Marseille en 2003. Elle fait partie de la promotion 2006 - 2008 du Fresnoy, studio national des arts contemporains de Tourcoing. Lauréate 2011 du Prix Découverte des Amis du Palais de Tokyo, Cécile Beau a fait de nombreuses expositions personnelles ainsi que collectives et a participé à plusieurs résidences d'artiste en France et à l'étranger.

dimanche 9 août

Caroline Duchatelet



Biographie

La recherche de Caroline Duchatelet porte sur le paysage et la lumière. Elle a commencé par la sculpture, puis ses créations se sont insérées dans un paysage, une architecture. L'artiste s'est ensuite mise à l'écoute de la lumière elle-même. Elle réalise alors des installations in situ, associées à des compositions lumineuses. Elle continue aujourd'hui en explorant le champ de la vidéo et filme des paysages se transformant sous la lumière, dont une série consacrée à l'aube. Elle a été pensionnaire à la Villa Médicis en 2009.

« Caroline Duchatelet filme des aubes. Filmer l'aube, c'est accueillir la naissance du visible. La montée progressive de la lumière du jour révèle la matière du monde et trace ses contours. Le temps de la vidéo, la métamorphose continue de l'image manifeste l'extrême plasticité du visible, son infinie puissance d'apparition et de disparition, de figuration et de déformation. Le geste de Caroline Duchatelet est un rituel d'accueil et d'attention, une sorte de cérémonie immobile répétée pour chaque aube. Choisir un lieu et un moment, définir un cadre, laisser la lumière faire son œuvre en silence. Ce qui a lieu dans l'image ne relève pas tout à fait de l'épiphanie ou de la révélation : car la lumière ne dévoile pas une image définitive, ne fixe aucun cliché ; elle module la variation continue du sensible, préside aux jeux immanents du tracé et de la couleur, de la surface et de la profondeur. Certes, dans la plupart des vidéos, le travail de la lumière fait advenir une image. Mais la vidéo ne s'achemine pas vers celle-ci comme vers une conclusion, un but. Elle accomplit l'opération inverse : à rebours du cliché connu, stable, tel que nous avons l'habitude de le voir, il s'agit de remonter vers un état instable, d'avant la composition. Les aubes de Caroline Duchatelet ne racontent pas une histoire de l'image, elles s'attardent dans sa préhistoire. »

*Extrait de Notes sur trois films de Caroline Duchatelet
par Cyril Neyrat, 2011*

Étang donné, Groupedunes



Nous concevons depuis plusieurs années, des installations dans des lieux atypiques, généralement peu conformes à des interventions artistiques. Si l'urbain est notre milieu et la notion «d'habiter» un thème récurrent, ce qui nous intéresse à explorer est notre capacité à tisser des liens intimes avec les lieux que nous traversons, comment ils nourrissent notre mémoire sensible, du proche au lointain, à différentes échelles. Là où nous sommes, quelle est notre densité de présence au monde? Dans la construction de nos scénographies, la notion de «jardin public éphémère» s'est imposée à la fois comme un espace temps et un état du corps : un état de disponibilité à ce qui arrive, dans une attention flottante... Une humeur privilégiée pour penser léger... Pour le festival «Eclectic Campagne(s)», nous invitons à venir passer un moment autour de l'étang du haut.

«s'inscrire dans le paysage, le révéler à l'attention, produire des décalages de perception par des événements sonores, de petites machineries au rythme incertain, des informations botaniques ou poétiques, du mobilier, de la lumière à la nuit tombante...»

Madeleine Chiche, Bernard Misrachi

Biographie

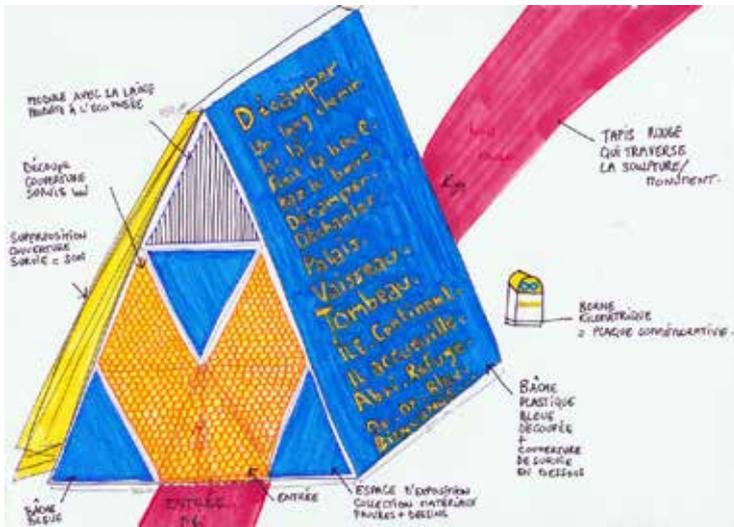
Madeleine Chiche et Bernard Misrachi vivent et travaillent à Marseille. Ils conçoivent des installations paysagères in situ : faire avec... la géographie, le contexte, les gens. Ils utilisent différents médiums selon la situation : vidéo, son, objets lumineux, mobiliers et divers éléments scénographiques (végétal, eau...) ainsi que les technologies associées (gestion des médias, automatisation, interactivité...).

Artistes «fondateurs» de la Friche Belle de Mai à Marseille, ils ont fait de ce lieu leur atelier/laboratoire jusqu'au toit terrasse, vaste délaissé de 8000 m². Plusieurs années durant, ils ont invité chercheurs, architectes, ingénieurs, paysagistes, écoliers, collégiens, étudiants et un public nombreux, à partager et suivre leurs expérimentations. Ils montrent leur travail en France et en Europe.

Projet conçu et réalisé par :
Madeleine Chiche
et Bernard Misrachi
avec la collaboration de :
Sylvain Delbart : développement,
programmation numérique
Olivier Dayot : construction,
conception mécanique

Décamper

Marion Fabien



Décamper, installation dans le paysage, sculpture-monument/ Palais/ Château de carte/ Abri/ Refuge

Décamper.

Un long chemin.

Ici là. Un tapis déroulé. Un guide. Ce chemin nous guide.

Doux et chaud sous les pieds. Finit la boue.

Plus de boue. Ras le boue. Raz de boue.

Décamper. Déchanter. Débarquer. Déraciner.

Un monument s'érige sous nos yeux. Château de

carte. Équilibre précaire, fragile, en suspens.

Palais. Vaisseau. Tombeau.

ÎLE. Continent.

La vie nue. Paradis perdu.

Il accueille.

Une tente. Un toit. À l'envers. À l'endroit.

Or or. Bleu. Bleu. Noir

Abri. Refuge.

Témoins de l'existence. Présence.

Conscience.

Chaleur. Le feu. La terre. Le feu.

Le bois. Le toit. Toi. Lui. Elle. L'autre.

Le moi. Le nous.

Abri. Foyer. Le feu.

Le froid.

Or. Or.

Le vent.

Or. Bleue. Or.

Bienvenus.

Biographie

En 2007, je suis partie à Bruxelles pour continuer mon cursus en m'inscrivant à l'école des Arts Visuels de La Cambre. N'ayant pas beaucoup d'espace et de moyens, par nécessité, ma pratique s'est orientée vers l'extérieur: la ville de Bruxelles. J'ai donc déplacé mon atelier et mon geste à l'échelle de la ville. A partir de 2008, mes questionnements se sont précisés et ma pratique est devenue contextuelle. Depuis l'obtention d'un Master 2, option Art, en 2010, mon travail existe souvent en lien avec un lieu et ses usagers. Il est pensé par rapport au contexte dans lequel je me trouve, il est tourné vers l'autre. Depuis j'ai été accueillie en résidence dans deux quartiers dits sensibles, j'ai mené des projets avec plusieurs institutions: l'ISELP, la Médiatine, la B-Gallery, à Bruxelles et en France. Je suis actuellement en formation dans un atelier de céramique, ce qui me permet d'apprendre de nouvelles techniques et d'expérimenter de nouvelles formes à placer dans l'espace public. Mon travail nécessite que je me déplace, afin d'imaginer de nouveaux projets en lien avec de nouveaux espaces et de nouvelles problématiques.

MIGRATION / MURMURATION



Programme de vidéos et de créations sonores réalisées par des étudiants de l'École Européenne Supérieure de l'Image Angoulême-Poitiers, de l'ESA du Nord Pas de Calais Dunkerque-Tourcoing et de l'ESAD Toulon Provence Méditerranée dans le cadre de du programme de recherche Inter-école d'arts.

Migration / Murmuration reprend ainsi le double sens de l'action de murmurer et celui de la forme que prennent dans le ciel les mouvements coordonnés de centaines d'oiseaux au moment de leur migration. Pour autant, loin de nous l'idée de faire coïncider l'image de la migration des animaux avec celle de l'exil de nombreux migrants et réfugiés expulsés et non mus par un instinct ancestral. Cette métaphore de la murmuration évoque plus précisément la singulière mise en réseau des personnes en situation de migration à travers des flux d'échanges de paroles, d'images et d'applications pour smartphones et ainsi que le caractère arbitraire des frontières.

Vidéos

El Abbas EL ABED

Marcher vers l'inconnu

(Vidéo, couleur, son stéréo-2017)

Marcher vers l'inconnu, vers une nouvelle terre, une terre qui ne mène nulle part, c'est une errance collective qui nous est proposée, ils viennent de tous les pays du monde, ils viennent pour des raisons connues, inconnues devant la masse d'eau.

Ils sautent ils crient dans l'eau, les ombres dessinent des corps, des corps absents à eux-mêmes. Ils nous racontent dans ce silence, les rêves et les légendes, promesse d'humanité dans cet autre phantasmé de l'ailleurs.

Morgane PLANCHAIS

Sala sala 2017

(Vidéo, noir et blanc, son stéréo, 7'53"- 2017)

De l'écriture à l'oralité, de la transcription à la traduction, de la relation à la transmission, mon ami réfugié syrien et moi travaillons sur les paroles d'une chanson grecque. Nos corps traversent l'image, nos voix déchiffrent et prononcent puis s'accordent et chantent. Je viens écrire le couplet de la chanson sur une surface verticale, en lettres latines, puis disparaîs. Marwan apparaît et les réécrit en alphabet grec ; il les traduit ensuite en arabe. Je tente alors de déchiffrer phonétiquement les mots et de les ré-écrire en lettres latines, entre les lignes. Le geste de l'écriture s'accomplit en simultanéité de la prononciation, dans la temporalité du déchiffrage.

Charlotte NEDELLEC

Afrique brisée

(Vidéo, couleur, son stéréo-2017)

En septembre 1814 à Vienne les puissances européennes se réunissent pour se partager l'Afrique. Pendant dix mois des hommes ont tracé les frontières africaines selon leurs intérêts. La cartographie devient un outil d'hégémonie, qui délimite des territoires pour s'en attribuer la possession. La vidéo dénonce ces enjeux géopolitiques de la colonisation à travers le récit d'un geste habité par le hasard. La vidéo présente une carte sensible car vide d'information et faite en miroir, elle reflète le monde qui la regarde. L'histoire de cette petite carte est celle d'une rencontre : une main tenant un marteau la percute. Une intervention agressive afin de créer ses propres frontières ; par le biais d'un hasard autoritaire et brutal qui détruit pour construire de nouvelles formes. Ces frontières inconnues sont un espace hétérotopique comme un reflet sensible de notre relation au monde.

Zagros MEHRKIAN

[Zamân] [mibare] [ke]... Il faut du temps

(Vidéo, noir et blanc, son mono, 15'13 -2017)

Un poème en langue persane de ma composition est transcrit par phonétique en caractères latins. Il est lu par des gens de différentes langues : coréenne, ukrainienne, alsacienne, française, arabe, chinoise, espagnole etc. L'idée est de faire lire un texte transcrit en caractères d'une autre langue, lu par des gens qui ne comprennent pas la langue d'origine. Chacun l'interprète avec l'accent et l'intonation de sa propre langue, ce qui crée à chaque fois un texte nouveau. Ainsi nous essaierons de montrer que pour le persanophone qui, étrangers aux caractères latins, ne peut pas lire le texte mais saisit le sens général des paroles et est surpris par l'accent et l'intonation des lecteurs non persanophones. Pour ces derniers, le sens du texte qu'il arrive à lire car écrit en caractères latins, est incompréhensible. Le point d'intérêt commun pour les deux est le rythme donné par le leitmotiv « Zamân mibare » écrit ou oral. Cela pourrait être un clin d'œil au karaoké où la compréhension du sens des paroles n'a pas une grande importance et dont l'enjeu est de suivre le rythme de la mélodie et de l'intonation.

Zagros MEHRKIAN

Sans titre

(Vidéo, 2'17 -2017)

Je raconte mes souvenirs d'enfance d'un épisode de la guerre Iran-Irak (1980-1988) où l'armée de Saddam tirait des missiles sur Téhéran. Ce récit relaté du point de vue d'un enfant qui ne comprend pas la gravité de la situation et qui prend le fait pour un jeu amusant, est, tout en étant burlesque, violent et empreint d'humour noir. Il est représenté avec des onomatopées, des bruitages et des gestes.

Paulina DENTI

Ser / estar

(Vidéo, couleur, son stéréo-2017)

Je questionne la langue comme outil d'identification des personnes en jouant avec la notion temporelle propre à l'espagnol : le verbe ser (être définitif) et le verbe estar (être quelque part, en rapport avec le contexte). Je suis celle-ci, en étant celle-là.

Wilfried DSAINBAYONNE

Être Calais

(Vidéo, couleur, son stéréo-2017)

Être Calais/Être Calé, être confortablement installé. Un schéma de squat, migration se répète ad libitum. La présence du groupe se dessine par le biais de drapeaux et de marquages au sol, représentant un espace délimité devant temporairement le leur. Occupant temporaire de l'espace public, cette communauté dialogue avec la cité. L'espace frontalier que représente la ville de Calais devient le sujet des conversations.

Margot BRICOUT, Paul RALU

et Wilfried DSAINBAYONNE

Coup de main

(Vidéo, couleur, son stéréo-2017)

Dans cette action qui s'est déroulée dans l'espace public la volonté principale était de mettre en place un dispositif provoquant la rencontre. Lors d'une rencontre entre deux individus l'importance du visage et de l'apparence est primordial voir déterminant. Que se passe-t-il lorsque ces deux facteurs sont altérés ?

Le dispositif mis en place cherche à questionner notre rapport à l'individu et ce qui le caractérise en tant que personne. Le déguisement provoque un décalage par rapport aux codes sociaux de la rencontre.

Zagros MEHRKIAN et Roxanne LE ROY

Noyé et Perdu

(Bande son stéréo, 2'11 -2017)

Descriptif du projet : Il s'agit d'un projet à deux avec Roxanne LE ROY. En introduisant les mots « Noyé » et « Perdu » dans un texte choisi dans un prospectus publicitaire d'une agence de voyage proposant une croisière, nous avons donné un rythme au texte et produit un poème. Avec des lectures différentes et le montage du son en multi-position des voix des lecteurs, on n'entend finalement que les deux mots : « Noyé » et « Perdu » Le choix d'une croisière luxueuse et haut de gamme en Méditerranée dont les eaux sont teintées du sang des migrants, nous proposons un regard critique sur la catastrophe humaine qui a lieu sur une mer où, alors que des croisiéristes insouciants prennent du bon temps sur leur bateau luxueux, des êtres humains perdent la vie.

Vivre

Laurent Pernot



Vivre, bois, miroir, bougie, 2012.

À la lueur d'une bougie, le mot VIVRE apparaît à la surface du mur, par un jeu de réflexion lumineuse sur un miroir. La lumière de la flamme vibre naturellement en fonction des mouvements de l'air ; elle tremble parfois, sautille ou peut demeurer immobile en apparence. Elle peut aussi varier en intensité. « Vivre » s'apparente alors à un feu fragile, éphémère et originel.

Biographie

Diplômé de l'Université Paris VIII et de l'École du Fresnoy, Laurent Pernot façonne depuis une dizaine d'années une œuvre polymorphe à travers différents médias : la vidéo, l'installation, la photographie, la sculpture, la peinture. Sa poésie a pour ressort principal le flux du temps, l'impermanence des choses, le visible et l'invisible rendus perceptibles par une certaine utilisation des matériaux, de la lumière et du mouvement. Nourries de références savantes, ses œuvres sont empreintes d'une douceur inquiète qui manifeste la perte ou la disparition et induit la sensation d'un monde flottant dont la fragilité nous menace. Les interactions entre l'homme et la nature ainsi que la question des origines, au centre des enjeux contemporains, en composent des sujets essentiels. Diplômé de l'Université puis du Fresnoy studio national des arts contemporains, Laurent Pernot poursuit depuis un parcours singulier ponctué de résidences et d'expositions en France et à l'étranger. Son travail a notamment été présenté à la Fondation Miro de Barcelone, à l'Espace Culturel Louis Vuitton à Paris, au Palais de Tokyo, à la Biennale de São Paulo, à la Sketch Gallery, au Voyage à Nantes et au MOMA à Moscou. En 2011, Laurent Pernot s'est vu décerner le prestigieux prix SAM pour l'art contemporain. Par ailleurs, l'artiste a collaboré avec des créateurs reconnus tels que Jean-Paul Gaultier, et réalisé des œuvres de commande privées et publiques en France et à l'étranger. Ses œuvres sont présentes dans des collections de fondations, de musées, ainsi que dans de prestigieuses collections du monde entier.

Collection du MusVerre

Bert Frijns & Angela Jarman



Composition of leaning bowls

Bert Frijns est né en 1953 aux Pays-Bas, où il s'est formé à la Gerrit Rietveld Akademie d'Amsterdam. Il étudie d'abord la sculpture avant de s'inscrire à l'atelier « verre » de Sybren Valkema. Depuis, il approche le verre comme un sculpteur. Il travaille presque exclusivement du verre plat qu'il déforme à la chaleur du four (thermoformage). Il n'utilise jamais de couleur, mais fait appel au sablage pour adoucir la transparence et ainsi capter la lumière. L'eau est un élément essentiel dans son travail : elle crée des reflets, déforme la surface ou donne un nouvel équilibre à l'œuvre.

Ses formes sont toujours d'une grande simplicité et d'une pureté, voire d'une immobilité, déconcertante. En tant que sculpteur il a transgressé le contenant utilitaire pour en faire une œuvre d'art minimaliste. Il aime jouer sur la dualité de ses deux matières préférées : le verre et l'eau, la solidité et la fluidité, le contenant et le contenu. Souvent, il décale le centre de gravité de ses pièces, déformant le verre au point de contact avec une pierre ou tout autre fond.



Creeper

Angela Jarman, née à Londres en 1971, est diplômée du Royal College of Art de Londres en 2001. Elle reçoit le Jerwood Prize en 2003 et une mention à Coburg en 2006. Avant d'installer son atelier, elle a été l'assistante de Colin Reid, Tessa Clegg et Diana Hobson.

Les œuvres d'Angela Jarman questionnent la nature et son devenir dans une époque marquée par les avancées scientifiques. Toute modification génétique, clonage ou mutation inspire l'artiste qui traduit ces éléments en verre noir et transparent.

Creeper est inspiré d'une plante grimpante, mais l'artiste lui donne un air mystérieux et inquiétant en utilisant du verre noir mat et en la dotant de feuilles surdimensionnées. La forme autant que la texture de l'œuvre donnent un aspect dense, très éloigné du caractère séduisant du verre. Cette plante étrange semble traduire une vision angoissée de la végétation de l'avenir. L'artiste nous incite à un regard actif sur le monde qui nous entoure.

PROJECTIONS VIDÉO

Sur la route

Un film de Annabelle Amoros



«Et voilà le cinéma et voilà un paysage.
Voilà le cadre, voilà la lumière, la ville et la mer.
Voilà la foule, un hélicoptère, une fête et son feu d'artifice.
Voilà la nuit et voilà la police.
Voilà des camions en attente de traversée de la Manche.
Voilà Calais, un nom propre qui porte en lui, aujourd'hui plus que hier, toutes les histoires du monde, malheureuses, inquiétantes. Mais parce qu'elles sont devenues trop familières, l'oubli les a recouvertes à présent et les a enfouies pour les rendre muettes. Tout le film d'Annabelle Amoros sera cette quête d'aller chercher tous ces événements dissimulés et de les faire ressurgir posément, dans une somptueuse forme poétique, sans bavardages, sans paroles ou alors elles ne seront qu'é émises d'un récepteur radio mobile. Un film sans démonstration aucune et pourtant de ce que l'on voit, le spectateur sera amené à dégager un sens et un enseignement quant à savoir ce qu'il en est d'un territoire, le lieu même d'une histoire malheureuse vivante...

On entendra tout d'abord les bruits du paysage. On verra le souffle du vent effleurant une dune filmée en contre-plongée d'où apparaîtra un chien, plus tard un, puis deux, trois, six migrants, bientôt toute une colonne de réfugiés ou de fugitifs marchant d'Est en Ouest et se dirigeant vers une route où circulent des camions. Maintenant, c'est la nuit et une autre route. Aux bruits de la nature se substituent des voix émises par des talkies-walkies de policiers, d'autre forces de l'ordre, des milices peut-être, des voix nasillardes, tronquées qui délimitent ainsi le périmètre des réfugiés pour mieux le quadriller, le surveiller, le contrôler. Calais est tout cela : un territoire normalisé par les communications radio ou par cet hélicoptère qui traversera le ciel et éclairera le sol.

Extrait du texte de Christian Milovanoff (12 mai – 28 juin 2016)

Biographie

Annabelle Amoros est née en 1987 en France. Après avoir étudié à l'école d'Art de Metz, elle a suivi des cours à l'Ecole Nationale Supérieure de la Photographie à Arles, de 2011 à 2014, à « Aalto University, School of art and Design » à Helsinki en 2012, ainsi qu'au Fresnoy - Studio National des Arts Contemporains de Tourcoing.

Son travail a été présenté dans plusieurs festivals de photographie ou de vidéo reconnus tels que Les Rencontres Internationales de la Photographie de Arles, Les Rencontres Internationales Paris-Berlin, Le musée de la chasse de Paris, IndieLisboa, Visions du Réel, etc. Sa vidéo *Sur la Route* a intégré la collection de FRAC Alsace en 2016.

L'homme à la cape

Un film de Sophie-Charlotte Gautier et Anne Loubet



Dans l'ouest du Jutland, au Danemark, la tempête est à la fois crainte et invoquée. Sur un ton intimiste «L'homme à la cape» esquisse sa présence sur ce territoire. Contes et chansons populaires entrent en résonance avec les états intérieurs et les modes de vie des habitants d'aujourd'hui.

Documentaire - 20' - 2017
produit lors d'une résidence à Et4u

Biographie

Sophie-Charlotte Gautier est réalisatrice. Elle crée des installations numériques tout en développant en parallèle un travail de création documentaire, fil conducteur de son travail depuis l'an 2000. Le travail protéiforme de Sophie-Charlotte Gautier combine des images et des sons aux provenances multiples, elle élabore un paysage audiovisuel dense et composite, empruntant des détours aussi divers que la photographie, le dessin, l'objet, le texte.

Anne Loubet est photographe indépendante. Elle travaille avec des institutions, des agences de communication et des maisons d'éditions. Son travail de portrait est publié dans la presse nationale (La Vie, L'Étudiant, La Croix, Le Monde Diplomatique). Son travail personnel se développe autour du portrait abordé comme une rencontre. Depuis 2011, elle se lance dans l'aventure filmique avec la réalisatrice Sophie Charlotte Gautier.

CONCERTS DU VENDREDI

Vendredi 25 mai **19h30**



Fanfare *la Renée*

La Renée est une fanfare luttant contre les mines grisées. Fabricant des instruments de musique à partir de matériaux de récupération avec le public, elle interprète de manière très personnelle des tubes du XIXe siècle ou reprend un morceau de psyché pakistanaise des années 70 tout en faisant participer le public à ce joyeux mélange de genre et d'humains. Que la lutherie sauvage et l'inprobable fanfare réveille la petite Renée qui est en toi.

Vendredi 25 mai **22h30**



Mezze

Le Groupe Mezze vous fera voyager au Liban la Syrie, l'Irak et l'Egypte, jusqu'à l'Andalousie avec des morceaux traditionnels et d'autres plus contemporains.

Georges Bishar : chant et flute traversière
Ali Moustapha : oud
Jonathan Dupont : violoncelle
Oussama Elterkaoui : percussion

What did dada did do ?

Christine Quoiraud



Biographie

Christine Quoiraud est praticienne et enseignante du Body Weather Laboratory ainsi qu' en Body Mind Centering(R). Elle a développé sa recherche dans l'environnement autour de projets «corps/paysage» et des projets «marche et danse» à l'adresse d'artistes, danseurs, performeurs et d'un large public. Depuis 2010, elle focalise son travail autour du toucher et récemment autour des questions de la migration.

Le corps est un environnement vivant inclus dans un environnement plus vaste. Le corps est un territoire dont les frontières sont définies par la peau. Le corps étire son existence par les sens en direction du paysage, du milieu extérieur, des autres. En contact avec le monde, le corps interagit, s'ajuste, s'exprime. Notre atelier vise à ouvrir la lecture des relations du corps sensoriel à l'environnement extérieur. Nous proposons d'explorer le territoire que l'on pense connaître par les voies du sensible. Que voit-on de ce qui nous côtoie alors que notre cerveau est sans cesse occupé par des couches superposées de pensées, d'émotions, de structures de défense ou de projets ? Nous souhaitons marquer une pause et démarrer par les sensations et les perceptions du corps. A l'expérience, nous scellons dans la mémoire le vécu de ces perceptions, par l'échange verbal et d'autres formes de représentations, le dessin, la photographie. Prendre le temps de ralentir, prendre le temps de se reposer dans un instant où l'on recueille la fraîcheur d'une sensation. Telle est la gamme. Etre présent au monde extérieur et au monde intérieur, à ce qui se vit là, maintenant. Activons la présence à soi, aux autres, aux lieux par des jeux d'enfants. Nous proposerons des mouvements dynamiques, des règles simples pour des jeux partagés qui modifieront le rythme cardiaque, la pression sanguine. Qu'en sera-t-il alors de ce que l'on perçoit de soi ? Comment cela modifie-t-il la perception du paysage proche ? L'atelier mobile se déplacera dans l'environnement familial comme un guetteur, comme un écrivain, comme un artiste affuté à ses outils, comme un oiseau de proie flânant sur les couches d'air.

L'oubli de l'eau, Les Suites prométhéennes

Cie Théâtre Inutile



« Prométhée est ce héros qui aima assez les hommes pour leur donner en même temps le feu et la liberté, les techniques et les arts. L'humanité, aujourd'hui, n'a besoin et ne se soucie que des techniques. Elle se révolte dans ses machines, elle tient l'art et ce qu'il suppose pour un obstacle et un signe de servitude. Ce qui caractérise Prométhée, au contraire, c'est qu'il ne peut séparer la machine de l'art. »

Albert Camus, Prométhée aux Enfers.

Mais voici qu'un verre d'eau coûte le prix d'un verre de pétrole. Eau, terre, air, feu.

Face à la menace qui pèse aujourd'hui sur le vivant, à la possible fin de l'homme, il y a urgence à retrouver ce qui nous constitue, explorer la matière primordiale, et éprouver le mystère dans un monde qui se veut de plus en plus transparent. Questionner les éléments primordiaux, eau, terre, air et feu, c'est retrouver les mythes et les récits des origines. C'est déjouer l'enfermement dans un utilitarisme sec pour entendre ce que les symboles ont encore à nous dire.

Notre époque, qui se caractérise par le triomphe de la techno-science, est aussi celle qui inaugure l'ère de l'anthropocène : l'homme comme le principal agent des mutations biologiques, chimiques, climatiques, qui affectent la terre. Nous sommes à une époque de dissociation et de dislocation volontaire du vivant.

Biographie

La Compagnie Théâtre Inutile mène depuis 2006 un travail sur les écritures scéniques, multiples et considère le théâtre comme lieu privilégié de l'émergence de nouvelles formes. Elle propose des projets de création élaborés sur le mode de l'entraînement réciproque, la co-inspiration, le partage des outils, chaque outil étant un observatoire singulier et une langue singulière : le texte, l'objet plastique, l'espace sonore, la lumière, les costumes, la scénographie, le travail d'acteur, avec au centre la marionnette qui tisse des liens subtils entre ces différentes écritures.

Equipe artistique :

Nicolas Saelens mise en scène
Kossi Efoui dramaturgie
Stéphane Comon musique
Norbert Choquet plastique
Marie Ampe costume
Antoine Vasseur scénographie
Christian Remer
conseiller artistique
Éric Gaulupeau régie générale
Avec Angeline Bouille
et Nicolas Saelens

Trophée

Compagnie Rudi van der Merwe



Trophée est une performance plastico-chorégraphique en plein air accompagnée par une batteuse en live. La performance se déroule sur 300 mètres, s'approchant au fur et à mesure du public, jouant sur la perspective. Le public a la possibilité de suivre le spectacle avec une paire de jumelles ou à l'œil nu. Trois interprètes en de somptueuses robes baroques traversent un terrain comme une armée envahissante, prenant des postures de femmes trophées, d'animaux chassés et de fantômes de guerres anciennes. L'avancée des trois personnages est ponctuée par de différentes apparitions : un arbre qui avance, un géant, un éléphant. L'éléphant ainsi que l'arbre, servent de références littéraires et historiques au thème de l'invasion: la forêt de Macbeth qui avance, l'invasion de l'Empire Romain par Hannibal. À 30 mètres du public une barrière blanche coupe le terrain en deux. Arrivés à la hauteur de cette barrière, les danseurs la démantèle et la transforme en cimetière militaire fait de 100 croix blanches. Dans une scène de bataille, les croix deviennent épées et symboles de croisade, à la fois armes et marqueurs de tombe. Les danseurs sont bourreaux et veuves, soldats fantomatiques et figures mythologiques. Le titre de l'œuvre est une référence à l'assujettissement de la femme (femme trophée), de la nature (trophée de chasse) et de l'autre par la guerre à travers l'Histoire. Bien que toujours très répandu, ce rapport au monde est de plus ou plus mis en question dans une quête de repenser l'humanité en termes de diversité et en respectant la différence. La performance *Trophée* s' imagine une confrontation entre ces valeurs divergentes, le choc des cultures, des genres, des natures.

Biographie

Né à Calvinia en Afrique du Sud, Rudi van der Merwe fait des études de danse, théâtre et de français à l'Université de Stellenbosch (1996-1999) et de lettres modernes et de cinéma à l'Université de Strasbourg (1999-2002). Il participe à ex.e.r.ce au CCN de Montpellier sous la direction de Mathilde Monnier en 2002. Depuis 2004 il travaille en tant qu'interprète dans la danse contemporaine avec Cindy van Acker, Gilles Jobin et Yan Duyvendak parmi d'autres. Il collabore avec Ayelen Parolin (Troupeau, 2006), Marie-Caroline Hominal (AssTown/Culville, 2008 jusqu'à présent), Béatrice Graf (Grottesque, 2009), József Trefeli (StarStruck, 2010) et avec Dana Michel (1976, 2011) sur de différents projets favorisant une approche pluridisciplinaire. En 2010, Rudi crée *I'd like to save the world, but I'm too busy saving myself* avec Susana Panadès Diaz (Lausanne, mars 2010). Il crée *Solstice* en février 2011 au Festival Antigél (Genève), *Miss En Abyme* en septembre 2011 à la Bâtie - festival de Genève, et *Celestial Spunk* à l'ADC de Genève en septembre 2012. *Trophée* est créé au festival Antigél 2015. *Buzz Riot*, avril 2016 à l'ADC de Genève. Les relations de pouvoir, l'individu au sein de la collectivité, l'homme confronté à l'infini/ l'éternel sont des zones d'intérêt récurrentes dans son travail.

rudivandermerwe.com

Waterbowls

Tomoko Sauvage



Performance - Waterbowls

Depuis plus de dix ans, Tomoko Sauvage examine les propriétés acoustiques et visuelles de l'eau sous différents états, mais aussi la céramique, combinées à l'électronique. Composé de bols en porcelaine remplis d'eau de tailles variées amplifiés par des hydrophones (microphones sous-marins), waterbowls est une sorte de synthétiseur naturel générant un timbre fluide en utilisant vagues, gouttes et bulles qui entrent en résonance.

De ces réceptacles émerge également un Larsen subaquatique, phénomène acoustique qui nécessite un accordage délicat suivant la quantité d'eau, un contrôle subtil de l'intensité et une interaction avec l'espace acoustique. En investissant des matières primordiales à travers des gestes ludiques, Tomoko Sauvage recherche un équilibre fragile entre aléa et discipline, chaos et ordre.

**Projet soutenu par La Pommerie/CRAFT (conception de bols en porcelaine, Limousin) et Aquatian Audio (Hydrophones, États-Unis).*

Biographie

Tomoko Sauvage, musicienne et artiste japonaise active depuis les années 2000, sonde la sculpturalité du son et l'improvisation liée au milieu et à l'environnement. Principalement connue pour une recherche musicale et plastique autour d'une sorte de synthétiseur naturel de son invention, composé de divers fluides, de bols, de céramique, de lumière et jouant d'une amplification sous-marine, les démarches de Sauvage s'attachent aux questions d'alchimie, de méditation et d'équilibre entre aléa et maîtrise. Sous forme de performances, installations et compositions musicales, son travail est régulièrement présenté en Europe, en Asie et en Amérique.

CONCERTS DU SAMEDI

Samedi 26 mai

20h30



Mozart Fuckez

MuZik Psyché ClassiKo Rock Duby Rythmo ascendant bourrin avec un zeste d'agrumes suave et poétique! Un mélange qui perturbe..attention aux otorragies..

Samedi 26 mai

22h30



Guiss Guiss Bou Bess

Guiss Guiss Bou Bess est une rencontre entre deux mondes et deux univers musicaux : le Sabar - rythme et percussions traditionnelles du Sénégal & les musiques électroniques.

Cette production scénique est réalisée par Mara Seck - chanteur/percussionniste et Stéphane Constantini - beatmaker/musicien et est initiée par le collectif Kaani.

Les petits rendez-vous du Théâtre de Chambre



Les petits rendez-vous, écrits et mis en scène par Christophe Piret , metteur en scène et directeur du théâtre de chambre, sont des scènes de vie d'une vingtaine de minutes auxquels sont conviés, pour chacun d'entre eux, une dizaine de spectateurs dont le nombre varie en fonction du lieu et du thème. La convivialité et la simplicité de ces petits rendez-vous sont particulièrement travaillées. Tous différents, ils se déclinent autour de quelques matières communes, des petites histoires de vie, peut-être des confidences. Certains petits rendez-vous sont travaillés avec des personnes rencontrées lors de nos résidences, inspirés par leurs vies et portés par eux-mêmes chez eux, dans leur lieu de travail, leurs jardins, dans une caravane, ou d'autres endroits pertinents et porteurs de sens ou de curiosité.

Jardins, avec Brigitte Millecamps, écrit et mis en scène par Christophe Piret
Brigitte, 69 ans, et René, un peu sans âge... René est retraité de la SNCF, aime bien l'heure de l'apéro et passe le plus clair de son temps dans son jardin. Brigitte cultive toujours une attitude post « soixante-huitarde », est célibataire par choix, voyage souvent en Afrique et cela se voit dans le choix et les couleurs de ses vêtements et bijoux.

9h à l'horloge, avec Bertrand Lobel, écrit et mis en scène par Christophe Piret
Bertrand. Un homme de 39 ans. Assez maigre et sportif. La barbe hirsute. On voit qu'il n'apporte pas une grande importance à son habillement. Il est ouvrier dans une usine de chimie.

CABARETS MARIONNETTIQUES

Propositions de six soli des étudiants de la Classe marionnettes du Conservatoire d'Amiens pour la première étape de *Marionnettes en Chemins*, temps fort biennal de la marionnette en région Hauts-de-France porté par Le Tas de Sable – Ches Panses Vertes.

Ces *Cabarets marionnettiques* seront des moments insolites pour découvrir des formes courtes créées et interprétées par de jeunes artistes.



Les spectacles et les artistes

Fanchon Guillevic

Douce maison

Adaptation d'une chanson d'Anne Sylvestre en petite forme marionnettique.

En son âme, c'est comme une entêtante comptine qui résonne. Dans son corps, c'est comme un vertigineux manège qui tourne à l'infini. Désormais. Disloquée. Elle vous donne à voir et à entendre son histoire. Je vous demande de comprendre qu'il faut que cela s'arrête. On doit pouvoir vivre en paix. Il était une fois, une bande qui s'approcha. C'était pourtant une maison si douce, une maison de bon aloi...

Chloé Delaby

La Nuit du ventre

Avec des mots de Louis-Ferdinand Céline et de Boris Vian.

Sculpture et musique. Sur l'intrusion des nouvelles technologies dans notre intime.

Dans un monde où l'on ne voudrait plus attendre, un monde où l'on ne voudrait plus désirer ça...

Marion Dépret

Écumer

Adaptation du roman « L'écume des jours » de Boris Vian.

Une histoire s'emballa parfois dans un sac, jusqu'à ce qu'un jour, un conteur un peu fou vienne la réveiller, la vider. Boris Vian, dans son roman *L'écume des jours*, fait d'un drame une drôlerie sombre et

loufoque, une poésie émerveillée. Voilà ici le travail, retrouver cet espace de narration où l'écrivain, l'histoire, l'imagination et la poésie échangent et s'harmonisent, fabriquent de la beauté avec du tragique. Ainsi, les marionnettes sont autant d'objets imaginaires qu'ils sont les protagonistes de l'histoire en train de se faire. Le personnage/narrateur, lui, est venu livrer et délivrer les morceaux d'un poème, liant ensemble les éléments épars, mettant en scène une histoire de papier. Le tout restant à la frontière du rêve et de la réalité.

Olivia Morin

Impressions

D'après «12.» in Extrémophile de Alexandra Badea Sciences fictions sur table - théâtre d'objets et figurines.

Il est 6h du matin, tu sors du cockpit». Cette adresse à ce conducteur de drone dans l'armée, est l'occasion de questionner les maux d'un système de violence. Ses souvenirs se mélangent à sa routine, nous sommes dans son espace mental, ses impressions. Et si on décidait d'ouvrir les possibles ? Comment sortir de l'enfermement ?



Mélanie Rebolj

Le Pic de la vérité

D'après le conte Le chevalier à l'armure rouillée, de Robert Fisher

Il était une fois, un chevalier qui parcourait la vie en armure scintillante pour sauver des princesses, tuer des dragons, comme tout bon chevalier gentil et plein d'amour qu'il se devait d'être. Un jour, il prend conscience que cette armure protectrice a rouillée... autour de lui ! Verrouillé dans sa propre vie il part en quête, afin de se délester de cette carapace devenue étouffante.

Ce chemin vertigineux amène alors le chevalier au Pic de la vérité, dernier obstacle de son parcours, qui le confronte à ses vérités profondes...

Amandine Testu

Les grandes manifestations

D'après un texte commandé pour l'occasion à Jonathan Brychcy.

Deux êtres errant dans un paysage désolé s'arrêtent pour laisser parler leur imagination et procéder aux grandes manifestations. »

Animations sur le site



Animation autour du jardin mobile par le Collectif Parasites

Le jardin mobile est un projet collectif au service des hommes et des territoires développé par les Parasites depuis 2016. Aujourd'hui, notre jardin est représenté par une vingtaine de personnes originaires de la ville et de la campagne qui veulent être acteurs du changement et qui s'unissent pour partager des moments humains, pour apprendre, expérimenter, découvrir et s'émerveiller.

Le jardin mobile permet à ses membres de prendre part à des actions éco-citoyennes et engagées, de rejoindre des actions et des "chantiers participatifs" organisés par

d'autres associations, comme le nettoyage d'espaces dégradés et pollués ou la plantation d'arbres et de haies. Notre groupe prend part à des temps d'échanges de connaissances et de savoirs-faire, ainsi qu'à des ateliers pratiques animés par des spécialistes de la faune et de la flore naturelle.

Mais le jardin mobile c'est aussi une plateforme pédagogique qui prend la forme de bacs de culture mobiles et d'une multitude d'installations sur lesquels poussent toutes sortes de plantes, de fleurs et de légumes oubliés. Nous proposons des activités en lien avec la nature ainsi que des actions de sensibilisation auprès du plus grand nombre. L'expérience du jardin mobile se veut enrichissante et passionnante, afin d'immerger les individus dans l'univers vivant de la nature et de faire évoluer positivement leurs consciences.

Au-delà de l'outil, c'est surtout un concept qui se positionne dans une transition écologique de nos modes de vie et de notre société.

Ce concept est alimenté par un nombre croissant d'individus qui se joignent au projet et par un réseau de partenaires comprenant des associations comme « les jardins du Cygnes » d'Arneke, « la Chambre d'eau » de le Favril, « les Sens du Goûts » de Le Quesnoy et d'autres structures comme « le Parc Naturel Régional de l'Avesnois ».

Animations sur le site



Balade en contes et en musique

Le temps d'une balade autour de la Chambre d'Eau, nous vous invitons à ouvrir grand vos oreilles aux sons d'instruments curieux et aux mots venus d'ailleurs. Entre sons insolites et musiques originales, lutherie farfelue et ancestrale, histoires à dormir debout et contes oniriques, laissez-vous voyager...

Atelier Fabrication de Fouées (pains fourrés salés ou sucrés) les samedi et dimanche

Avec l'aide d'un bénévole de l'association, venez fabriquer des pains à la main à garnir de saveurs sucrées ou salées en fonction des envies, que vous cuirez dans un four artisanal et dégusterez sur place.

Possibilité de visiter le Parc Animalier du Waterlin à Le Favril

Le parc animalier, l'arboretum de 220 arbres d'ornements différents; le verger de plus de 200 pommiers, le musée des machines agricoles, l'étang de pêche, la mare prairiale, le parc de jeux... un lieu à la fois pédagogique et ludique pour le bonheur des petits comme des grands. Ouvert de 9h à 19h.

Renseignements au : 03 27 77 93 62

Infos pratiques

ESPACE BAR ET RESTAURATION SUR PLACE

CAMPING

Un espace est réservé à tous ceux qui souhaitent planter leur tente (gratuit)

PARKING GRATUIT

au Parc Animalier du Waterlin
(4 rue du Waterlin, 59550 Le Favril)

NAVETTES GRATUITES AU DÉPART DE :

Lille : Navette de l'art

(organisée par 50° nord)

Samedi 26 mai

Départ 13h du Boulevard Victor Hugo

Retour prévu à Minuit

Visites de l'H du Siège (Valenciennes), du MusVerre (Sars-Poteries) et du festival Eclectic Campagne(s) (Le Favril)

Plus d'infos sur www.50degresnord.net

Contact et réservations :

relations.publiques@50degresnord.net

Valenciennes : Phénix voyageur

(organisée par Le Phénix -
Pôle Européen de Création)

Dimanche 27 mai

Renseignements au 03 27 32 32 32

CONTACT ET RÉSERVATIONS :

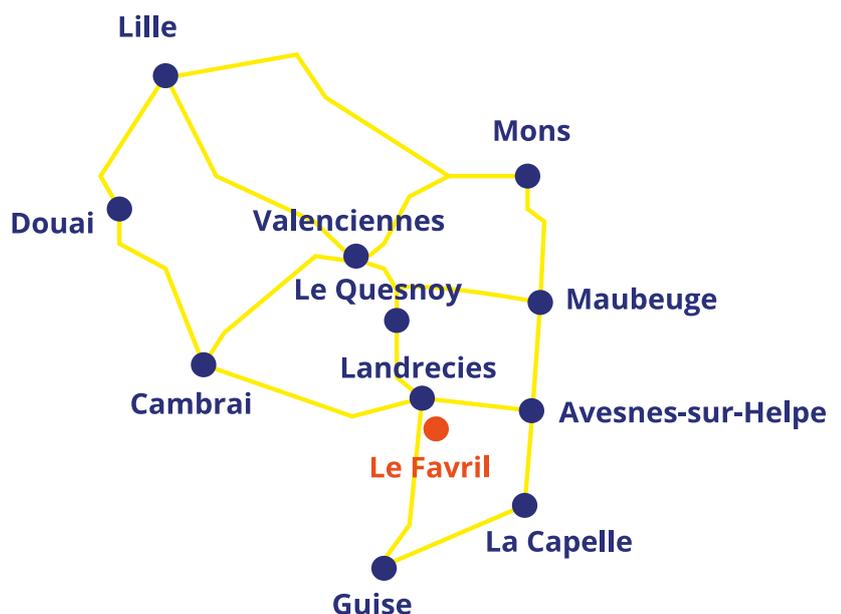
La chambre d'eau

61 rue du moulin

59550 Le Favril

Tél : 03 27 77 09 26

E-mail : contact@lachambredeau.com



Partenaires

Partenaires institutionnels :

Le Conseil Régional Hauts-de-France
L'union Européenne (financement LEADER)
La Direction Régionale des Affaires Culturelles Hauts-de-France
La Direction Régionale de la Jeunesse des Sports et de la Cohésion Sociale Hauts-de-France
La Direction Départementale de la Cohésion Sociale du Nord
L'agence du Service Civique
Le Conseil Départemental du Nord
Le Parc Naturel Régional de l'Avesnois
La Communauté de Communes du Pays de Mormal

Partenaires artistiques :

Le Collectif Parasites
Le CDCN – Le Gymnase
Le Tas de Sable - ches Panses Vertes
Le Conservatoire à Rayonnement Régional d'Amiens
L'École Supérieure d'Art Dunkerque-Tourcoing
L'École Européenne Supérieure de l'Image de Poitiers-Angoulême
L'École Supérieure d'Art et de Design Toulon Provence Méditerranée
Le MusVerre
Le 232 U – Théâtre de Chambre
La compagnie Théâtre Inutile
La compagnie Rudi Van der Merwe
Le groupedunes

Partenaires opérationnels :

Les mairies de Landrecies et Le Favril
Le Réseau 50° Nord
Le Phénix – Pôle Européen de Création
Le Fresnoy – Studio National des Arts Contemporains
Campagn'Arts
Les Amis de Biron
Mots et Merveilles
Le Réseau Arts en Résidence

Remerciements

Nous remercions toutes les personnes engagées aux côtés des artistes pour leur aide précieuse et tous les bénévoles et associations partenaires mobilisés pour l'accueil et l'organisation du festival.

Crédits photos

Page 1 : Benoît Ménéboo, Page 7 : Le Tas de Sable – Ches Panses Vertes, Page 8 : Cécile Beau, Page 9 : Caroline Duchatelet, Page 10 : Groupedunes, Page 11 : Marion Fabien, Page 12 : Benoît Ménéboo, Page 14 : Laurent Pernet, Page 15 : Paul Louis, Page 16 : Annabelle Amoros, Page 17 : Anne Loubet, Page 18 : Fanfare Renée Van De Noordt, Page 19 : Christine Quoiraud, Page 20 : Compagnie Théâtre inutile, Page 21 : Compagnie Rudi Van der merwe, Page 22 : Tomoko Sauvage, Page 23 : Djavanshir, Nicolas Catherin, Page 24 : Compagnie du Théâtre de Chambre, Page 25 & 26 : Le Tas de Sable – Ches Panses Vertes.

